



**HAL**  
open science

## La question de la succession d'Hadrien sur une monnaie inédite de l'atelier d'Alexandrie

Laurent Bricault

► **To cite this version:**

Laurent Bricault. La question de la succession d'Hadrien sur une monnaie inédite de l'atelier d'Alexandrie. Pallas. Revue d'études antiques, 2013, 90 (90), pp.53 - 61. 10.4000/pallas.527. hal-01817283

**HAL Id: hal-01817283**

**<https://hal.science/hal-01817283v1>**

Submitted on 17 Jun 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## La question de la succession d'Hadrien sur une monnaie inédite de l'atelier d'Alexandrie

Laurent BRICAULT  
Université de Toulouse II-Le Mirail

Une drachme de l'atelier d'Alexandrie datée de l'an 18 d'Hadrien (133/4 apr. J.-C.), passée récemment dans une vente aux enchères suisse<sup>1</sup>, présente au revers un motif à notre connaissance unique et inédit.



Fig. 1

D. / Buste lauré, drapé et cuirassé d'Hadrien, portant le *paludamentum*, à droite. AVT KAIC TPAIAN AΔPIANOC CEB.

R. / Bustes affrontés, de taille inégale, de deux divinités, sur deux plans, le tout dans un cercle de grènetis. Au second plan, à gauche, tourné vers la droite, celui, plus petit, drapé, d'une divinité féminine voilée, vêtue d'un *chiton* et d'un *himation*, portant de longues boucles libyennes et couronnée d'un probable *calathos*; de sa main droite non représentée, elle tient un attribut long et effilé appuyé sur son épaule droite, difficilement identifiable. Au premier plan, à droite, tourné vers la gauche, celui d'un dieu barbu, le torse nu et l'himation enroulé autour de son bras gauche; une abondante chevelure bouclée, à raie médiane, lui retombe sur les épaules; sa tête, surmontée d'un disque solaire, est pourvue d'imposantes cornes de bélier. Dans sa main

1 Vente *Numismatica Ars Classica* 52, du 7 octobre 2009, Part I The Roman Empire, n° 431 : Æ 34 mm, 22,68 g. Une notice passablement confuse accompagne la description. Sur cette monnaie, voir la note 164 de Malaise, 2011, p. 45, dont nous ne partageons pas l'analyse.

gauche, il tient, bien calé contre sa poitrine dénudée, un petit enfant dont on ne voit que la partie supérieure du corps ; coiffé du *pschent*, aux cheveux bouclés, il porte la main droite à sa bouche. Dans le champ inférieur gauche, la date : L – IH.

L'identité des trois divinités figurées au revers fait en grande partie l'intérêt de cette monnaie. Pour l'établir, nous disposons de trois niveaux d'analyse : les portraits individuels, leur association sur une même composition, la pertinence historique d'un tel motif en 133/4 apr. J.-C.<sup>2</sup>

Considérons ces trois entités divines, à commencer par celle qui occupe le plus l'espace offert par le flan monétaire. Les cornes de bélier, le disque permettent d'identifier Ammon-Rê. Le dieu apparaît sous cet aspect, seul, dans le monnayage alexandrin, pour la première fois sur des drachmes de Domitien de l'an 4 du règne (84/5 apr. J.-C.)<sup>3</sup>. Le dieu ainsi représenté est à distinguer de celui, également cornu, mais coiffé d'un *calathos*<sup>4</sup>, que l'on rencontre par exemple sur des drachmes d'Hadrien datées des années 8<sup>5</sup>, 18 et 20 (135/6 apr. J.-C.)<sup>6</sup> en qui il faut reconnaître Sarapis-Ammon ou Sarapammon<sup>7</sup>.



Fig. 2



Fig. 3

Trois divinités féminines voilées apparaissent en buste dans le monnayage provincial alexandrin : Héra Argeia<sup>8</sup>, Eiréné<sup>9</sup> et Déméter. Si le voile qui pare la divinité féminine figurée au second plan ne fait aucun doute, la coiffe qui la couronne se laisse moins facilement appréhender,

2 Le monnayage alexandrin d'Hadrien, du fait peut-être de son extraordinaire richesse, n'a guère suscité d'études spécialisées. Signalons les travaux de Milne, 1917 ; Bakhoum, 1986 ; Casey, 1987 ; Christiansen, 2005 ; l'ouvrage de Bakhoum, 1998, ne présente pas davantage d'intérêt pour notre sujet.

3 *RPC* II, n° 2503. L'exemplaire ici illustré (fig. 2) est une drachme d'Antonin de l'an 9 du règne (145/6 apr. J.-C.). Coll. privée (AE 35 mm, 26,23 g).

4 Malaise, 2009a.

5 Première apparition du type : Dattari n° 1481.

6 (fig. 3) Dattari n° 1847.

7 Sur ce dieu et le nom théophore *Σαραπάμμων*, très populaire en Égypte à partir du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., cf. Dunand, 1963 ; Swinnen, 1968.

8 Dans le monnayage de Néron : *RPC* I, n° 5315 (66/7 apr. J.-C.).

9 Sur des émissions de l'an 1 de Galba (*RPC* I, n° 5328 - 68 apr. J.-C.) et de l'an 1 d'Othon (*RPC* I, n° 5360 - 69 apr. J.-C.).

même si sa présence semble exclure d'emblée Héra et Eirénè, la première étant seulement diadémée et la seconde arborant une couronne d'olivier. Reste Déméter, à moins d'envisager de retrouver sur notre monnaie une déesse voilée encore non attestée dans l'iconographie monétaire de l'atelier alexandrin. La comparaison avec plusieurs monnaies sensiblement contemporaines permet sans doute d'évacuer cette dernière hypothèse. En l'an 4 d'Antonin (140/1 apr. J.-C.), l'atelier d'Alexandrie frappe des tétradrachmes à l'effigie de Déméter. La déesse y est représentée en buste, portant un voile d'où émergent deux longues boucles de cheveux, un flambeau reposant sur son épaule droite. Son chef est surmonté d'une couronne visiblement sujette à variantes selon les coins gravés<sup>10</sup>. Sur la plupart des exemplaires recensés, on reconnaît un *calathos* qui s'orne sur le devant d'un disque<sup>11</sup> ou d'un croissant<sup>12</sup>, parfois des deux<sup>13</sup>; sur d'autres, en lieu et place du *calathos*, ce sont semble-t-il des cornes très stylisées – plutôt qu'un croissant – aux deux pointes terminées chacune par trois globules qui enserrrent un disque<sup>14</sup>. Cette émission unique est probablement liée à la disparition de Faustine l'Aînée, comme l'a rappelé A. Geissen<sup>15</sup>.



Fig. 4



Fig. 5

10 Sur ces différentes variantes, voir les 5 entrées du *RPC* online : <http://rpc.ashmus.ox.ac.uk/>.

11 Coll. privée (BI 24 mm ; 12,01 g – fig. 4) ; comparer Dattari n° 2182-2184 et pl. XI ; Milne n° 1652 ; Geissen 2, n° 1327-1329 ; Coll. privée (BI 25 mm, 13,84 g – fig. 5). Dans sa description du n° 1327 de la collection de Cologne, A. Geissen parle d'un *Kalathos mit Mondsichel*.

12 NY 1944.100.58588 (ici fig. 6) ; comparer Dattari n° 2185 (non illustrée et qui ne correspond pas à Dattari-Savio n° 2185) qui écrit *sopra modius luna bicornis ; senza disco*.

13 *BMC* n° 934 et pl. II (ici fig. 7).

14 Coll. privée (BI 24 mm, 9,52 g – fig. 8).

15 Geissen, 2010, p. 190.



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8

À bien observer les différentes couronnes portées par Déméter, notamment sur la fig. 4, on est tenté de retrouver la même coiffe sur notre monnaie et de l'identifier à un *calathos*. Si cette observation est exacte, c'est alors un flambeau qu'il faudrait reconnaître dans l'attribut long et effilé appuyé sur l'épaule droite de la déesse. Cette identification n'est pas impossible, mais il faut bien avouer que l'attribut en question ressemble au moins autant - sinon davantage - à un sceptre qu'à un flambeau, ce qui renverrait alors plutôt vers Héra que vers Déméter. Mais Héra n'est jamais, à notre connaissance, coiffée d'un *calathos*. C'est donc sans doute Déméter qu'il faut retrouver sous ce portrait féminin, même si le doute reste permis.

Le troisième personnage, que sa taille réduite a permis au graveur de placer dans la paume droite d'Ammon, porte la main droite à la bouche. Ce geste, sa posture en font un dieu-enfant que le port du *pschent*, la double-couronne de Haute et de Basse Égypte, identifie à Harpocrate<sup>16</sup>.

Nous aurions donc affaire à un trio divin composé d'Ammon, de Déméter et d'Harpocrate.

16 Le dieu apparaît pour la première fois dans le monnayage alexandrin en l'an 10 de Domitien (90/1 apr. J.-C.), debout nu, coiffé du *pschent*, la main droite à la bouche, la gauche tenant une corne d'abondance et un pan de sa chlamyde reposant sur le bras gauche : *RPC* II, n° 2580; utilisé également l'année suivante, le type est ensuite repris sous Hadrien, à partir de l'an 2 (Dattari n° 1375). Harpocrate en buste, coiffé du *pschent*, apparaît quant à lui en l'an 5 d'Hadrien (Dattari n° 1373) et est utilisé à plusieurs reprises, y compris en l'an 18, celui de notre monnaie (Bakhoum, 1998, p. 79 n. 35 et p. 186).

Une telle association est-elle porteuse de sens et, en d'autres termes, est-il concevable de faire de ce trio une triade ?

Examinons tout d'abord les liens susceptibles d'unir Harpocrate et Amon. Si le fils de l'Amon thébain est originellement Khonsou, le développement des liens entre les clergés de Thèbes et Coptos, la patrie d'origine d'Harpocrate en tant que fils de Min et d'Isis<sup>17</sup>, la parenté des liens fonctionnels entre les deux dieux-enfants ne tarde pas à faire d'Harpocrate une sorte de doublet de Khonsou<sup>18</sup>. Sur toute une série de textes<sup>19</sup>, dont plusieurs de provenance coptite, Harpocrate porte le qualificatif de *ʿ3 wr tp(j) n 'Imn* que l'on traduit ordinairement par « le très grand, le premier-né d'Amon » mais que Cl. Traunecker<sup>20</sup> préfère comprendre comme « le grand, l'ancien, le premier d'Amon » en plaçant la césure entre *ʿ3* et *wr*. Premier-né d'Amon, fils triomphant d'Isis et Osiris, il garantit la permanence des cycles naturels et de l'institution royale. Désormais cohabitent ces deux formes d'Harpocrate, comme sur un relief du petit temple d'El Qal'a où l'on trouve en parfaite symétrie un Harpocrate « amonien » coiffé de la couronne *šwtj* à deux plumes<sup>21</sup> et un Harpocrate « osirien », coiffé du *pschent*. Sur deux scènes parallèles du temple d'Opet, un complexe situé dans l'angle sud-ouest du domaine d'Amon-Rê à Karnak, qui date dans son dernier état du règne de Ptolémée VIII (145-116 av. J.-C.)<sup>22</sup>, Harpocrate reçoit d'Amon une croix *ankh*, signe de vie. Sur la scène ouest, il est appelé « le grand, l'ancien, le premier d'Amon, le beau jeune homme, doux d'amour, héritier excellent venu d'Isis, fils aîné d'Osiris » ; sur le tableau est, il est nommé « le grand, l'ancien, le premier d'Amon, fils d'Isis, doux d'amour, seigneur de Thèbes et de Coptos, maître des villes et des nomes »<sup>23</sup>. Ces textes, comme d'autres, s'inscrivent dans un contexte régalien, celui de la confirmation par Amon du pouvoir du fils d'Osiris sur l'Égypte, sans qu'il soit pour cela nécessaire d'envisager une assimilation entre Amon et Osiris<sup>24</sup>. Comme l'a analysé S. Sandri dans sa riche monographie sur les origines d'Harpocrate<sup>25</sup>, c'est sur le plan institutionnel que se situent les rapports entre Amon, géniteur mythique des rois selon la hiérogamie issue du Nouvel Empire, et le dieu-enfant, surtout lorsque ce dernier se pare de la double-couronne faisant de lui à la fois l'héritier royal et le roi de l'Égypte, comme c'est le cas sur notre monnaie.

Dans ce contexte, la présence de Déméter<sup>26</sup> n'est pas pour surprendre. J. Quaegebeur a montré dans deux études<sup>27</sup> que, dans la documentation en langue grecque, le *Δημητρίον* de

17 Meeks, s.d.

18 Forgeau, 2002.

19 Voir Ballet, 1982, p. 76-78.

20 Traunecker, 2002.

21 Cf. Borrego Gallardo, 2003, p. 61-63.

22 Le temple d'Opet, construit sous Ptolémée VIII Évergète II, a pris la suite d'un complexe de la XXV<sup>e</sup> dynastie éthiopienne, qui réaménageait lui-même un temple datant de la XVIII<sup>e</sup> dynastie ; son décor extérieur, demeuré inachevé, date d'Auguste ; cf. Azim, 1987.

23 *Opet* I-III scène 142 (ouest) et 143 (est), pl. 6, cité par Ballet, 1982, p. 80.

24 Assimilation envisagée par Ballet, 1982, p. 81.

25 Sandri, 2006.

26 Sur la présence de Déméter en Égypte, cf. St. Skowronek, B. Tkaczow, 1981 ; Raslan, 1988 ; Perpillon-Thomas, 1993, p. 78-81 ; Thompson, 1998.

27 Quaegebeur, 1975/6, p. 473-474 ; Quaegebeur, 1983, p. 305-306.

Karnak n'était autre que le temple d'Opet<sup>28</sup>. Ce temple consacré originellement à *'Ip.t-wr.t* (Ipet la grande, la Thouris des Grecs), la déesse hippopotame garante de la fertilité apportée par les eaux du Nil qui fécondent la terre et permettent les cultures, est progressivement devenu, à partir de la Basse Époque, un temple de la triade Osiris-Isis-Harpocrate. Déméter y avait donc doublement sa place, par assimilation fonctionnelle, à Opet en contexte thébain ou, plus largement, à Isis<sup>29</sup>.

Le caractère régalien de cette émission qui unit bien Ammon, Déméter et Harpocrate, apparaît dès lors clairement et peut être mis en parallèle avec une autre émission de la même année qui montre au revers les bustes affrontés et drapés de Sarapis et d'Isis, coiffés respectivement du *calathos* et du *basileion*<sup>30</sup>, au-dessus d'un aigle aux ailes éployées, tandis que le petit Harpocrate nu, debout, coiffé du *pschent*, la main droite à la bouche, la gauche tenant une corne d'abondance et un pan de sa chlamyde reposant sur le bras gauche, prend place au centre de la composition<sup>31</sup>.



Fig. 9

Il est fort possible que ces deux émissions marquent, dès le retour définitif d'Hadrien en Italie, le souci de plus en plus prégnant et pressant, pour le Sénat et peut-être aussi pour Hadrien, quoi qu'en disent Dion Cassius<sup>32</sup> et l'*Histoire Auguste*<sup>33</sup>, de voir l'empereur se choisir un successeur, faute de pouvoir en avoir un biologique avec Sabine. Après quelques hésitations et revirements durant deux ans (134-136)<sup>34</sup>, son choix se porta finalement, et publiquement, on le sait, sur Lucius Ceionius Commodus, qui devint alors Lucius Aelius Verus César et dont le portrait apparût pour la première fois dans le monnayage alexandrin en 137, sur des drachmes et

28 UPZ II 162, I 27-29 et II, 21-22 = *P. Tor. Choachiti* 12 (117 av. J.-C.).

29 La littérature sur les rapports entre Déméter et Isis est abondante. On consultera avec profit Tobin, 1991 et Hermann Jr., 1999, avec la bibliographie antérieure.

30 Cf. Malaise, 2009.

31 *BMC*, p. 88 n° 749; Dattari n° 1843; Milne n° 1411; Geissen 2, n° 1129; *SNG Milano* XIII.2, n° 1128; *SNG Lewis* II, n° 2063; cf. *SNRIS* Alexandria n° 214.

32 *Histoire romaine* LXIX, 17, 3.

33 *De vita Hadriani* 23, 2-6.

34 Sur cette question et les diverses hypothèses avancées par les modernes, cf. Grenade, 1950; Pflaum, 1964; Carcopino, 1965; Champlin, 1976; Birley, 1987, p. 38-42 et 232-233; Birley, 1997, p. 289-296; Rémy, 2005, p. 88-90; Roman, 2008, p. 325-347; Hopper, 2008, p. 216-218.



des tétradrachmes au type d'Homonoia<sup>35</sup>. Le type exceptionnel livré par cette monnaie montre que la question de la succession d'Hadrien s'était posée officiellement dès 133/4.

### Abréviations utilisées

BMC = POOLE, R. S., 1892, *Catalogue of Greek Coins in the British Museum. Alexandria and the Nomes*, Londres.

Dattari = DATTARI, G., 1901, *Numi Augg. Alexandrini*, Le Caire.

Dattari-Savio = DATTARI G. et SAVIO, A., 1999, *Catalogo della collezione Dattari, Numi Augg. Alexandrini*, Trieste (2<sup>e</sup> éd. 2007).

Geissen = GEISSEN, A., 1974 et 1978, *Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln*, vol. 1 *Augustus-Trajan* n° 1-740 ; vol. 2, *Hadrian-Antoninus Pius* n° 741-1994, Cologne.

Milne = MILNE, J. G., 1927, *Catalogue of Alexandrian Coins in the Ashmolean Museum*, Oxford.

Opet = DE WIT, C., 1958-1968, *Les Inscriptions du temple d'Opet à Karnak*, vol. I-III, Bruxelles.

RPC I = BURNETT, A., AMANDRY, M. et RIPOLLÈS, P. P., 1992, *Roman Provincial Coinage*, t. 1 : *From the Death of Caesar to the Death of Vitellius*, Londres-Paris.

RPC II = BURNETT, A., AMANDRY, M. et CARRADICE, I., 1999, *Roman Provincial Coinage*, t. 2 : *From Vespasian to Domitian (69 BC - AD 96)*, Londres-Paris.

SNG Lewis = SNG Great-Britain. *The Lewis Collection in Corpus Christi College, Cambridge*, vol. 6.2 *The Greek Imperial Coins*, New York, 1992.

SNG Milano = SNG Italia. *Milano*, vol. XIII, *Aegyptus*, fasc. 2 *Octavianus Augustus - Lucius Verus*, Milan, 1991.

SNRIS = BRICAULT, L. (dir.), 2008, *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiacae*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres XXXVIII, Paris.

UPZ = WILCKEN, U., 1922, *Urkunden der Ptolemäerzeit*, Berlin et Leipzig.

### Bibliographie

AZIM, M., 1987, À propos du pylône du temple d'Opet à Karnak, *Cahiers de Karnak*, VIII, p. 51-80.

BAKHOUM, S., 1986, Aspect égyptisant du programme monétaire d'Hadrien dans l'atelier d'Alexandrie, *DHA*, 12, p. 365-370.

BAKHOUM, S., 1998, *Dieux égyptiens à Alexandrie sous les Antonins*, Paris.

BALLET, P., 1982, Remarques sur Harpocrate « amonien ». À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie, *BIFAO*, 82, p. 75-83.

BIRLEY, A., 1987, *Marcus Aurelius: A Biography*, New Haven.

BIRLEY, A., 1997, *Hadrian: The Restless Emperor*, Londres.

BORREGO GALLARDO, Fr. L., 2003, L'image d'Amon à la Chapelle Blanche, *Trabajos de Egiptología - Papers on Ancient Egypt*, 2, p. 57-82.

CARCOPIANO, J., 1965, Encore la succession d'Hadrien, *REA*, 67, p. 67-79.

---

35 Geissen 2, n° 1271-1274.



- CASEY, J., 1987, The Coinage of Alexandria and the Chronology of Hadrian, dans H. Huvelin *et al.* (éd.), *Mélanges de Numismatique offerts à Pierre Bastien à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire*, Wetteren, p. 65-72.
- CHAMPLIN, E., 1976, Hadrian's Heir, *ZPE*, 21, p. 79-89.
- CHRISTIANSEN, E., 2005, The Alexandrian Coinage of Hadrian. The Hoard Evidence, dans C. Alfaro Asins *et al.* (éd.), *XIII Congreso Internacional de Numismática*, Madrid, vol. I, p. 839-842.
- DUNAND, F., 1963, Les noms théophores en -ammon. À propos d'un papyrus de Strasbourg du III<sup>e</sup> siècle p. C., *CdÉ*, 38, p. 134-146.
- FORGEAU, A., 2002, Horus enfant, quel nom, quel champ d'action ?, *BSFE*, 153, p. 6-23.
- GEISSEN, A., 2010, Mythologie grecque ou mystère d'Isis-Déméter ?, dans L. Bricault, M. J. Versluys (éd.), *Isis on the Nile. Egyptian gods in Hellenistic and Roman Egypt, Proceedings of the IV<sup>th</sup> International Conference of Isis Studies, Liège, November 27-29, 2008*. M. Malaise in honorem, RGRW 171, Leyde-Boston, p. 181-195.
- GRENADE, P., 1950, Le règlement successoral d'Hadrien, *REA*, 52, p. 258-277.
- HERMANN JR., J. J., 1999, Demeter-Isis or the Egyptian Demeter? A Graeco-Roman Sculpture from an Egyptian Workshop in Boston, *JDAI*, 114, p. 65-123.
- HOPPER, T., 2008, *Hadrian: Empire and Conflict*, Londres.
- MALAISE, M., 2009a, Le calathos de Sérapis, *SAK*, 38, p. 173-193.
- MALAISE, M., 2009b, *Le basileion*, une couronne d'Isis : origine et signification, dans W. Claes *et al.* (éd.), *El Kab and Beyond. Studies in Honour of Luc Limme*, OLA 191, Louvain, p. 445-461.
- MALAISE, M., 2011, *À la découverte d'Harpocrate à travers son historiographie*, Bruxelles.
- MEEKS, D., s.d., s. v. Harpocrates, dans *Iconography of Deities and Demons*, pré-publication disponible sur [http://www.religionswissenschaft.unizh.ch/idd/prepublications/e\\_idd\\_harpocrates.pdf](http://www.religionswissenschaft.unizh.ch/idd/prepublications/e_idd_harpocrates.pdf) (consulté le 06-02-2012).
- MILNE, J. G., 1917, The Alexandrian Coinage of the early Years of Hadrian, *NC*, p. 31-52.
- PERPILLOU-THOMAS, F., 1993, *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine d'après la documentation papyrologique grecque*, Studia Hellenistica 31, Louvain.
- PFLAUM, H.-G., 1964, Le règlement successoral d'Hadrien, *Historia Augusta Colloquium Bonn 1963*, Bonn, p. 95-122.
- QUAEGEBEUR, J., 1975/6, Les appellations grecques des temples de Karnak, dans P. Naster *et al.* (éd.), *Miscellanea in honorem J. Vergote*, OLP 6/7, Louvain, p. 463-478.
- QUAEGEBEUR, J., 1983, Cultes égyptiens et grecs en Égypte hellénistique. L'exploitation des sources, dans E. Van 't Dack *et al.* (éd.) *Egypt and the Hellenistic World, Proceedings of the International Colloquium Leuven 24-26 May 1982*, Studia Hellenistica 27, Louvain, p. 303-324.
- RASLAN, R. K., 1988, Notes on the Cult of Demeter in Roman Egypt, dans B. G. Mandilaras (éd.), *Proceedings of the XVIII International Congress of Papyrology Athens 25-31 May 1986*, Athènes, vol. II, p. 211-213.
- REMY, B., 2005, *Antonin le Pieux, 138-161 : Le siècle d'or de Rome*, Paris.
- ROMAN, Y., 2008, *Hadrien, l'empereur virtuose*, Paris.
- SANDRI, S., 2006, *Har-pa-chered (Harpokrates). Die Genese eines ägyptischen Götterkindes*, OLA 151, Louvain.

SKOWRONEK, S. et TKACZOW, B., 1981, Le culte de la déesse Déméter à Alexandrie, dans L. Kahil et Chr. Augé (éd.), *Mythologie gréco-romaine Mythologies périphériques. Études d'iconographie*, Paris, p. 131-144.

SWINNEN, W., 1968, Philammon, chanteur légendaire, et les noms gréco-égyptiens en -ammôn, dans *Antidorum W. Peremans sexagenario ab alumnis oblatum*, *Studia Hellenistica* 16, Louvain, p. 237-262.

THOMPSON, D. J., 1998, Demeter in Graeco-Roman Egypt, dans W. Clarysse *et al.* (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 85, Louvain, vol. I, p. 699-708.

TOBIN, V. A., 1991, Isis and Demeter: Symbols of Divine Motherhood, *JARCE*, 28, p. 187-200.

TRAUNECKER, C., 2002, À propos de l'Harpocrate amonien, disponible sur <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00001394/en/> (consulté le 06-02-2012).